

Vue d'ensemble

Les résultats de l'**édition trimestrielle** de l'enquête de conjoncture relatifs au T1-2017, font ressortir les constats suivants :

- Deux tiers des entreprises qualifient le **climat des affaires** de « normal ». Cette proportion varie entre 61% pour la branche « chimie et parachimie » et 78% pour le « textile et cuir » ;
- des **conditions de production** caractérisées par un approvisionnement et un niveau de stock de matières premières et demi-produits « normal » et des effectifs employés en stagnation ;
- une insuffisance de la demande, une accentuation de la concurrence formelle et informelle ont été évoquées comme **principaux freins à l'augmentation de la production** ;
- des **coûts unitaires de production** en stagnation pour environ les deux tiers des industriels et en hausse selon un tiers ;
- une **situation de la trésorerie** « normale » selon 53% des industriels et « difficile » selon 38% des chefs d'entreprises ;
- un **accès au financement bancaire** jugé « normal » par la majorité des industriels dans l'ensemble des branches d'activité à l'exception de la branche « mécanique et métallurgie » où la proportion des chefs d'entreprises qualifiant l'accès au financement de normal est de 49% ;
- un **coût de crédit** en stagnation selon la grande majorité des entreprises, et ce dans l'ensemble des branches ;
- des **dépenses d'investissement** en stagnation pour la moitié des industriels et en augmentation pour 41% des entreprises. Ces dépenses devraient stagner selon 55% des industriels et continuer à augmenter selon 30% au cours du deuxième trimestre de 2017.

Un solde d'opinion représente la différence entre le pourcentage de réponses "Hausse" ou "Supérieur à la Normale" et le pourcentage de réponses "Baisse" ou "Inférieur à la Normale". A titre d'exemple, un solde d'opinions de 2 relatif à la production industrielle signifie que le pourcentage d'entreprises indiquant une amélioration de leur production est supérieur de 2 points à celui des entreprises indiquant une baisse.

Les opinions exprimées sont celles des industriels répondant à l'enquête et ne reflètent pas nécessairement le point de vue de Bank Al-Maghrib.

1-Climat général des affaires

Le **climat général des affaires** aurait été « normal » selon les deux tiers des industriels et « défavorable » selon le quart d'entre eux. Par branche d'activité, la proportion des industriels jugeant le climat des affaires « normal » s'est établie à 78% dans le « textile et cuir », à 74% dans la « agro-alimentaire », à 70% dans la « mécanique et métallurgie » et à 61% dans la « chimie et parachimie ».

2-Conditions de production

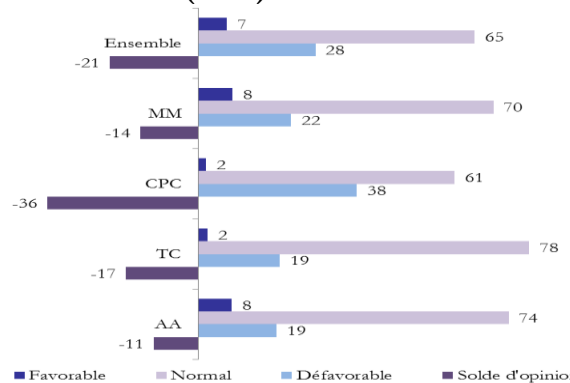
Les **conditions d'approvisionnement** auraient été normales selon les trois quarts des industriels. Ce constat est valable pour l'ensemble des branches d'activité à l'exception de la « chimie et parachimie » où 37% des industriels déclarent des difficultés d'approvisionnement.

Concernant le **stock des matières premières et demi-produits**, il aurait été à un niveau normal selon la majorité des chefs d'entreprises.

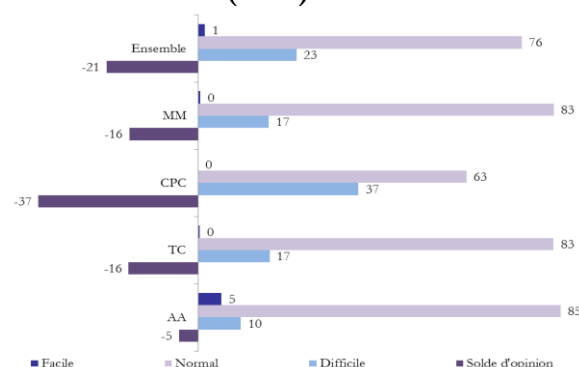
S'agissant de **l'évolution des effectifs employés durant les trois derniers mois**, trois quarts des industriels déclarent leur stagnation. Par branche, les effectifs auraient stagné dans la « agro-alimentaire » et dans la « chimie et parachimie », augmenté dans le « textile et cuir » et reculé dans la « mécanique et métallurgie ».

Pour les trois prochains mois, 67% des industriels s'attendent à une stagnation des effectifs employés. Ce constat reste valable pour l'ensemble des branches à l'exception de la « chimie et parachimie » où cette part se situe à seulement 34% contre 35% des entreprises anticipant plutôt une hausse des effectifs.

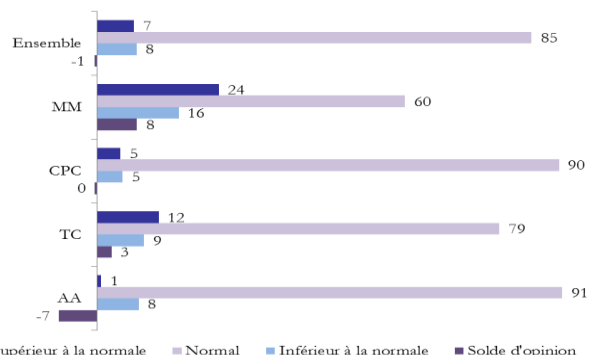
Appréciation du climat général des affaires (en %)¹



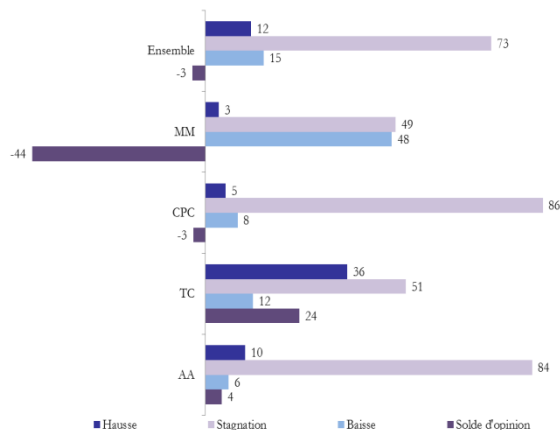
Appréciation des conditions d'approvisionnement (en %)



Appréciation du niveau du stock des matières premières et demi-produits (en %)



Evolution des effectifs employés durant les trois derniers mois (en %)



¹ MM : « mécanique et métallurgie », CPC : « chimie et parachimie », TC : « textile et cuir », AA : « agro-alimentaire ».

3- Coûts de production

Au premier trimestre 2017, les **coûts unitaires de production** auraient stagné pour 64% des chefs d'entreprises et augmenté pour 33%. Par branche, la proportion des industriels déclarant une stagnation des coûts de production a été de 79% pour le « textile et cuir », de 70% pour l'« agro-alimentaire », de 60% pour la « mécanique et métallurgie » et de 56% pour la « chimie et parachimie ».

4- Situation de la trésorerie

La **situation de la trésorerie** a été jugée « normale » par 53% des entreprises et « difficile » par 38%.

Par branche, la situation aurait été normale selon les industriels de l'« agro-alimentaire » et difficile dans la « mécanique et métallurgie ». Dans la « chimie et parachimie », 42% des entreprises déclarent une situation normale de leur trésorerie contre 40% qui la qualifient de « difficile ». Ces proportions sont de 59% et 41% respectivement pour le « textile et cuir ».

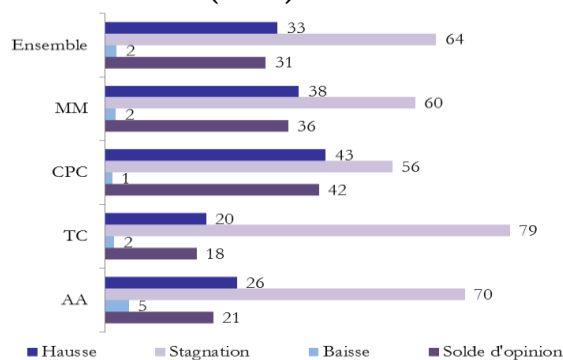
Les difficultés de trésorerie seraient en liaison, selon les entreprises, avec l'accentuation des difficultés de recouvrement, l'augmentation des charges non financières et la réduction des délais fournisseurs.

5- Conditions de financement

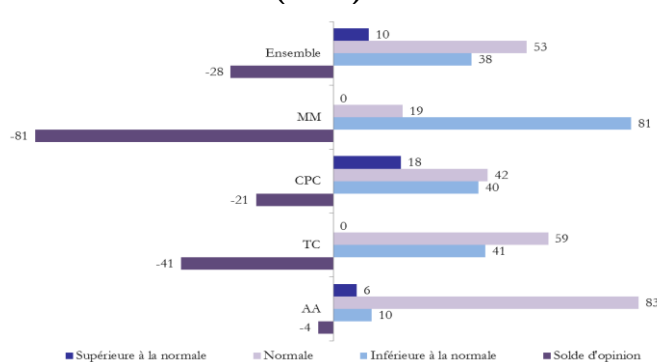
L'**accès au financement** a été jugé « normal » par la majorité des entreprises. Par branche, il a été qualifié de « normal » par la majorité des entreprises de l'« agro-alimentaire », du « textile et cuir » et de la « chimie et parachimie » alors que les déclarations des entreprises de la « mécanique et métallurgie » sont partagées entre normal et difficile.

Le **coût du crédit** aurait stagné selon 77% des industriels et baissé selon 14% contre respectivement 65% et 28% le trimestre précédent.

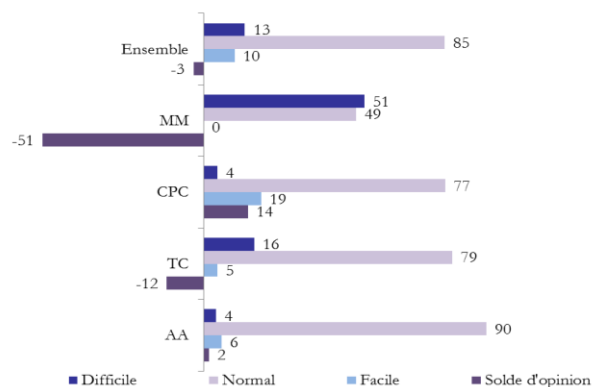
Evolution des coûts unitaires de production (en %)



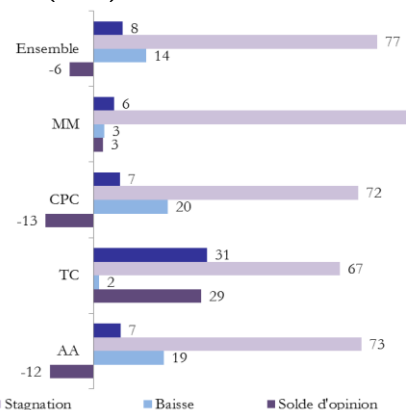
Situation de la trésorerie des entreprises (en %)



Accès des entreprises au financement bancaire (en %)



Evolution du coût du crédit (en%)



6-Dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement auraient augmenté, d'un trimestre à l'autre, pour 41% des chefs d'entreprises et stagné pour 49%. Par branche, les industriels déclarent une hausse des dépenses d'investissement dans l'ensemble des branches à l'exception la « mécanique et métallurgie » où elles auraient stagné.

Pour le **prochain trimestre**, les industriels s'attendent à une stabilisation des dépenses d'investissement dans l'ensemble des branches d'activité à l'exception du « textile et cuir » et de l'« agroalimentaire » où elles devraient augmenter. Ces dépenses seraient financées à hauteur de 72% par des fonds propres et de 28% par crédit. Toutefois, les entreprises de la branche « mécanique et métallurgie » envisageraient de financer leurs dépenses d'investissement futures à hauteur de 55% par crédit et 45% par autofinancement.

Evolution des dépenses d'investissement durant les trois derniers mois (en%)

